

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

V. MIQUEL

Les incendies à Paris en 1890

Journal de la société statistique de Paris, tome 33 (1892), p. 71-74

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1892__33__71_0

© Société de statistique de Paris, 1892, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V.

LES INCENDIES A PARIS EN 1890.

L'état-major du régiment des sapeurs-pompiers de Paris vient de publier la statistique des incendies et des sauvetages qu'il fait paraître tous les ans.

D'après ce document, le nombre des incendies dans Paris s'est élevé, en 1890, à 1,052. Sur ce nombre, 821 incendies ont été éteints sans le secours des pompes (dans 762 cas avec des seaux d'eau, dans 59 cas avec du sable et des chiffons mouillés); 134 par une seule pompe et 97 par plusieurs pompes. Ces derniers feux étaient des feux graves.

Il y a eu, en outre, 1,504 feux de cheminées et 219 fausses alertes.

Voici l'état des incendies, des feux de cheminées et des fausses alertes classés par mois :

ANNÉE 1890.	INCEN- DIES.	FEUX de cheminées.	FAUSSES alertes.	TOTAL des avertissements.
Janvier	111	209	23	343
Février	93	307	14	414
Mars	77	214	27	318
Avril	77	165	29	271
Mai	69	35	18	122
Juin	42	33	8	83
Juillet	82	22	20	124
Août	71	23	15	109
Septembre	77	28	18	123
Octobre	99	77	25	201
Novembre	99	108	15	222
Décembre	155	283	7	445
Totaux	1,052	1,504	219	2,775

Quant au chiffre des dégâts, il est évalué à 9,226,327 fr. 792 feux ont occasionné des dégâts inférieurs à 1,000 fr. et se chiffrant par 124,127 fr., et 260 feux, des dégâts de 1,000 fr. et au-dessus montant à 9,102,200 fr. De 1875 à 1884, la valeur moyenne des dégâts par incendie s'élevait à 8,910 fr. Elle n'est plus, dans la période de 1885 à 1890, que de 6,111 fr. par feu.

(1) Cet article était imprimé lorsque nous avons reçu la statistique de la Caisse nationale d'épargne pour l'année 1890. Nous avons la satisfaction d'annoncer que le désir que nous exprimions a été comblé. Le tableau des opérations par département contient en effet, pour la première fois, non seulement le stock des livrets au 31 décembre, mais leur valeur. Il serait bon que ce stock fût également établi pour le 1^{er} janvier.

Ces évaluations ne sont qu'approximatives, car le chiffre des dégâts est généralement donné aux sapeurs-pompiers sur le lieu de l'incendie par le sinistré lui-même, qui a une tendance à exagérer quelquefois les pertes.

On a déclaré, en outre, aux sapeurs-pompiers, qu'il y avait assurance contre les pertes immobilières dans 1,035 cas, contre les pertes mobilières dans 831 cas ; qu'il n'y avait pas assurance contre les pertes immobilières dans 12 cas et contre les pertes mobilières dans 216 cas. Pour les autres cas, c'est-à-dire 5 pour les pertes immobilières et 5 pour les pertes mobilières, les sapeurs-pompiers n'ont pu être renseignés.

Les 1,052 incendies parisiens se rangent ainsi qu'il suit par catégories d'étages :

Feux de cave	135
— au rez-de-chaussée	299
— au 1 ^{er} étage	203
— au 2 ^e —	116
— au 3 ^e —	115
— au 4 ^e —	72
— au 5 ^e —	59
— au 6 ^e —	49
— au 7 ^e —	4

Le relevé des causes d'incendies fournit les renseignements suivants :

Vices de construction	170 cas
Éclairage	270
Instruments de chauffage	118
Allumettes	52
Imprudences de fumeurs, d'ivrognes, etc.	25
Exercice d'industries	58
Maniement de substances dangereuses	62
Malveillance	3
Causes inconnues	294

Le temps écoulé entre l'avertissement et l'attaque du feu a été de :

5 minutes	dans	921 feux.
10 —	—	94 —
15 —	—	23 —
20 —	—	6 —
25 —	—	3 —
30 —	—	1 feu.
35 —	—	1 —
40 —	—	1 —
45 —	—	1 —
1 heure 15	—	1 —

Les espaces de temps relativement longs qui s'écoulent entre l'avertissement et l'attaque du feu peuvent être attribués soit à l'éloignement de la caserne, soit à la difficulté de trouver le foyer de l'incendie dans les feux de caves ou de planchers.

Le temps écoulé entre l'attaque et l'extinction complète du feu a été de :

	5 minutes	dans	675 feux.
	10	—	70
	15	—	62
	20	—	44
	25	—	45
	30	—	36
	35	—	19
	40	—	10
	45	—	18
	50	—	9
	55	—	1
1 heure	—	—	25
1 — 15	—	—	12
1 — 30	—	—	6
1 — 45	—	—	3
2 heures »	—	—	6
2 — 15	—	—	3
2 — 30	—	—	4
2 — 45	—	—	1
3 — »	—	—	1
3 — 30	—	—	1
4 — 30	—	—	1

Les sapeurs-pompiers, dans 14 cas (incendies, éboulements, immersions dans la Seine et dans les puits), ont opéré 34 sauvetages de personnes. 8 de ces personnes étaient mortes avant l'arrivée des sapeurs et 26 ont été sauvées par leur intervention.

Les opérations diverses faites par les sapeurs ont été les suivantes :

2 barrages de fuites d'eau ; un barrage de fuites de gaz ; 8 épuisements de bateau et 5 épuisements de gaz. Un seul épuisement de bateau a été tenté sans succès.

Les opérations de sauvetage d'animaux qui, aux yeux de certaines personnes, ne sont pas les moins intéressantes, ont été les suivantes :

7 chevaux ayant les pieds engagés dans des regards d'égout ont été dégagés avec succès ; 15 chevaux tombés dans des tranchées ou égouts ont été retirés vivants, ainsi qu'un cheval tombé dans la Seine et 14 chiens ou chats tombés dans les égouts et fosses.

Le régiment des sapeurs-pompiers, dont l'organisation tout entière est placée dans les attributions du Ministre de la guerre, mais dont le service s'exécute sous la direction du Préfet de police, est commandé par un colonel et comprend 2 bataillons à 6 compagnies. Il compte 51 officiers et 1,693 hommes.

L'état-major est installé au boulevard du Palais.

Les 12 compagnies sont réparties dans 12 casernes reliées télégraphiquement à l'état-major et occupées chacune par 3 officiers et 140 hommes environ.

Le réseau télégraphique d'incendie comporte 409,566 mètres de fils pour 203 appareils d'appel, desservis exclusivement par les sapeurs du régiment. Des réseaux d'avertisseurs publics, dont l'installation est en voie d'exécution, rendront les appels encore plus rapides.

Ces réseaux desservent actuellement 112 avertisseurs publics au moyen de 95,033 mètres de fils.

182 avertisseurs particuliers sont, en outre, desservis par 171,984 mètres de fils.

Voici un tableau chronologique faisant ressortir la marche progressive du nombre des incendies, de l'extension du corps et des charges du service.

DATES.	EFFECTIF du corps.	SUPERFICIE de Paris.	POPULATION de Paris.	Un SAPEUR pour combien d'habitants.	BUDGET du corps	NOMBRE des incen- dies.	Soit en moyenne un INCENDIE dans l'espace de	Grands FEUX.
					francs		heures.	
1841 .	808	3,439 ^{h68} *	935,261	1,145	733,730	203	43	3
1857 .	889	3,439 68	1,278,705	1,438	846,904	298	29	8
1860 .	1,238	7,802	1,537,486	1,241	1,042,499	445	19	3
1867 .	1,498	7,802	1,848,075	1,233	1,477,623	690	12	7
1879 .	1,690	7,802	2,126,230	1,258	1,823,159	878	10	14
1890 .	1,693	7,802	2,379,582	1,405	2,674,561	1,052	8	9

Il résulte de l'examen comparatif des données du tableau ci-dessus que la surface de Paris a plus que doublé et que le nombre des incendies a plus que quintuplé depuis 1841 ; dans le même intervalle, l'effectif du corps a simplement doublé.

C'est grâce aux progrès du matériel et à l'attelage des voitures que l'effectif du régiment arrive, mais à grand'peine, à satisfaire aux besoins actuels du service d'incendie.

V. MIQUEL.